

Concours national → Le fleuron de l'élevage rouge des prés pour le centenaire de la race en vedette au Théâtre-foirail de Chemillé. Au total, les 160 animaux ont été présentés par 35 éleveurs.

La rouge des prés sous les feux de la rampe

Ils sont venus de Loire-Atlantique, de Mayenne, de Sarthe et du Maine-et-Loire bien sûr. Ils sont trente-cinq, trente-cinq éleveurs qui présentent des animaux au concours national rouge des prés. Le fleuron de leur élevage pour le centenaire de la race.

Si Volente a tenu le haut de l'affiche, cette année, pour le Salon de l'Agriculture, le lauréat du centenaire est un Vainqueur. Il vient de l'élevage de Christian Bourjolay à Saint-Laurent-des-Mortiers en Mayenne.

Croire en l'avenir

Parmi les éleveurs, beaucoup de jeunes. « Ils n'hésitent pas à s'installer car ils croient à l'avenir de la production bovine en rouge des prés », indique Albert Valais, le directeur de l'OS (Organisme de sélection) rouge des prés.

Ce concours national marque l'apothéose d'une année anniversaire. La rouge des prés a 100 ans, et encore de longues années devant elle, espèrent tous les éleveurs réunis pour la photo finale.

Haute valeur génétique

Au total, les 160 animaux présentés répondent aux critères de la race et affichent de bons index. Ce sont souvent des animaux à haute valeur génétique. Certaines bêtes sont qualifiées mère à taureaux. Ces animaux représentent aussi une bonne valorisation éco-

Génétique

La rouge des prés s'exporte au-delà des frontières

LA ROUGE DES PRÉS ne trimbale pas sa robe bicolorée que dans l'Ouest de la

France. La race exporte sa génétique, hors du berceau et hors des frontières de l'Hexagone. Elle est présente en Belgique, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, et ailleurs... Pour renouer les liens avec les autres continents, l'OS avait invité en France la semaine dernière, une délégation de 12 éleveurs à l'occasion du centenaire. Huit Australiens, deux Néo-Zélandais et deux Canadiens. Pour Patrick Ouary, président du syndicat national, l'objectif était « de montrer ce que l'on fait, en terme d'élevage et de recherche, et de vendre de la génétique. Ces dernières années, les Canadiens, qui avaient importé la race de France, ont vendu beaucoup de génétique aux Australiens. Pour nous, il est important de reprendre la main sur ce marché australien ».



Douglass Pottier, fait partie des rares éleveurs australiens de rouge des prés en race pure.

sur 400 hectares. Il n'y a plus que 20 à 30 éleveurs inscrits en race pure en Australie, contre 200 dans les années 1980. Cela tient en partie à ce que beaucoup de rouge des prés sont croisés avec des shorthorn ».

Gary Graham, éleveur canadien (120 vaches sur 500 hectares), est aussi un mordru de la rouge des prés, dont il importait des animaux par bateaux de France dans les années 70. « Les rouges des prés sont calmes, ont d'excellentes dispositions pour l'élevage, et sont dotés d'une très bonne capacité d'ingestion », résume-t-il.

Comme en Australie, les effectifs de race pure diminuent, la rouge des prés étant fréquemment croisée. Il reste 36 éleveurs sélectionneurs dans le pays. « Je recherche des souches variées et je souhaite importer des

embryons de France », confie Gary Graham.

Plus près d'ici, certains éleveurs isolés ont opté pour la rouge des prés. Patrick Fernet, agriculteur en Seine-Maritime, s'est déplacé à Chemillé ce week-end, avec trois veaux. La distance - « sept heures de route, un vrai cauchemar » - n'entame pas sa détermination. C'est un habitué des podiums, avec trois taureaux champions à Paris et deux prix à Château-Gontier. « Nous sommes deux éleveurs dans le département, pas de quoi faire un syndicat », plaisante-t-il. Alors, les concours sont un moment privilégié pour échanger et glaner des informations. Pour cet éleveur, pas question évidemment de faire de l'AOC. Il a trouvé la parade en produisant des animaux à forte orientation viande (gène culard), qu'il commercialise en direct à un boucher.

S.H.



Gary Graham, éleveur canadien, avec Julien Ligneau, étudiant à l'Ésa, qui a affecté un stage sur sa ferme.



Prix championnat jeune vache : Usure, Gaec de la Chauffetière ; cette jeune vache suitée (vmat 107) participera au Space.



Dolmen, champion veaux de printemps, de chez Hervé Ménard. L'élevage remporte aussi le prix de la préférence et le prix de championnat vache adulte avec Sélection, qualifiée mère à taureaux.



Tiroune, de l'élevage Chéné, présentée dimanche lors du défilé au son de l'harmonie de Guingamp, a ravi le grand public avec ses deux veaux. Elle a remporté le championnat vache adulte.